Ici les enfants aussi sont libres, D'égal à égal on arpente les dédales de Et du terreau fertile de l'enthousiasme,

s s'alignent

les amoureux.ses de grosses bas

Latcho Drom, de Tony Gatlif Un film choral magnifique la longue route des Roms et

se délester

de communication est confronté

« SE KĘINNENLEK »



La gazette écrite par tout le monde, lue par personne

TE CKI DA COCO

On ne va pas réinventer la roue mais on peut repenser la mobilité.

Il y a des progrès qui valent la peine de s'enraciner. Le droit de vote des femmes. L'IVG. La suppression de la peine de mort. L'abolition de l'esclavage. La mécanisation des tâches aliénantes. La pénicilline. Le RSA. La séparation de l'église et de l'état. Internet et l'open source. L'énergie libre. La bande dessinée. Le pisse debout pour femmes. Le jersey pour chihuahua

Et puis, il y a les choses pourries dont on pourrait se passer. Le sexisme. L'ethnocentrisme. Beaucoup de trucs en -isme. Le trafic d'humains. Les enfants soldats. Les médias de masse. La langue de bois. Travailler plus pour gagner plus. La fast fashion. Big Brother. Les MST. Les OGM. Le G8...

Dans la balance, il parait que tout est à l'équilibre et que sinon, ça ne tiendrait pas debout. M'enfin, à trop jouer les malins avec les lois universelles, c'est en train de sérieusement vaciller notre affaire. Prenons le taureau par les cornes (et sans lui piquer un canif dans la panse!), ce dont on parle ici, c'est d'une révolution. Rêve - évolution. De l'intérieur vers l'extérieur.

Réviser nos manières d'être, de s'aimer, de penser, de communiquer, de produire, de consommer, de s'organiser, de lutter, d'accompagner, de soigner, de cultiver, de rêver... Prendre le temps de s'interroger et découvrir notre vérité profonde. Laisser mourir ce qui doit mourir. Créer de l'espace pour ce qui doit advenir. Invoquer une régénérescence. Comme la forêt primaire: quand tombent les grands arbres, les graines germent au soleil retrouvé. Il est temps.

Gratitude à toutes celles et ceux qui s'aiment, qui sèment et qui donnent vie à ce journal Cocollectif.









Voilà l'été! Coquillages et crustacées!

Comme toujours, un grand merci à tous les adhérents ayant proposé des activités ce mois-ci et qui, ainsi, contribuent à faire vivre l'association! Et si vous avez aussi des envies, des idées, des rêves, venez les partager!

VENDREDI 10 JUIN

Sortie du 2^e numéro de la Gazette (18h00 - 21h00 à La Mielle du Rozel)

SAMEDI 11 & DIMANCHE 12 JUIN

Fête de la Bio (-> http://fetedelabio.org) Stand inter-organisations (XR & Localicoco) (Toute la journée à la Ferme des Douces Prairies, Gonneville-le-Theil)

VENDREDI 17 JUIN

Réunion de préparation : «Un été nU» Festival au Château du Rozel (18h00 - 20h00 à La Mielle du Rozel)

SAMEDI 18 JUIN

Grande Manif du «Collectif Piscine Nucléaire Stop» (à partir de 10h à Cherbourg)

DIMANCHE 19 JUIN

Tournoi de pétanque (14h-20h au terrain de boules du Rozel)

DIMANCHE 26 JUIN

Balades végétales : Le cycle botanique (10h30-12h30, départ parking de la Pharmacie des Caps, aux Pieux)

Fête du Jardin Partagé - Incroyables Comestibles Cherbourg (14h-18h, Jardin Partagé de l'Espace René Lebas, Cherbourg)



et autres petits peuples des pollens le ché-Car comme le soleil il fait du bien



Qui suis-je ? Qui sommes-nous devenus? Combien drait en vain à la fin d'un repas trop copieux. sommes-nous? Où allons-nous? Pour quoi faire?

Tu me dis que je te fais peur, que je suis instable en ce moment. J'ai besoin d'instabilité, de nouveauté, et notre

En amour, la sécurité est un vilain défaut. Au lit, le manque d'invention, c'est pareil.

Nous nous sommes enfermés dans la routine et l'exécution de nos tâches. Je veux que ça change ; ou comme ils disent : nous réinventer.

Quel drôle de mot...

Se: à moi, à toi, à nous, Ré: encore une fois In: ne pas enter: 1- parler pour ne rien dire 2- ignorer l'attention que

nous porte une personne.

Ce verbe sonne en moi comme un parfum de dernière chance, comme le rayon vert qu'une société daltonienne au crépuscule de son existence atten-

N'attendons plus.

La vie est précieuse, trop courte et le temps nous est compté. N'accordons plus d'attention à ces discours politiques, trop polis pour être honnêtes et dégueulant de tics.

«Au jour d'aujourd'hui, pour le coup, en responsabilité, il faut raison garder, et pas que...»

Je veux de la sincérité! Laissons les plus sensibles s'exprila gorge nouée quand je te parle. C'est pareil en politique, mer, eux ne ventent pas, ils pleurent et ne s'en vantent pas. Ils n'attisent pas le feu, ils veulent l'éteindre.

Rien n'est simple, Mais pitié plus de pédagogie, plus de caresses, Juste des larmes et de la sueur, Le temps presse. Ressentez leurs faiblesses, écoutez leurs exploits. Les sensibles sont là.

Sauvons notre planète comme on sauve un couple : par amour tout simplement

Réallongeons-nous côtés à côtés,

Mesurons nos paroles, tempérons notre voix, mais ne mâchons plus nos mots.

C'est de nous, de notre famille, de notre maison dont il

Je veux avoir les boules quand je t'écoute, les poils dressés sinon tais-toi ou change de chaîne.

L'homme a créé le langage pour mieux se comprendre. Mais, à s'exprimer derrière un clavier ou devant un pupitre, il a masqué son intention par des mots, et perdu cette sensibilité animale, ce sixième sens nommé l'intuition.

«Qui d'entre vous pressent quelle somme d'ignominies pèsera sur nous et nos enfants, quand le bandeau qui aujourd'hui nous aveugle sera tombé et qu'on découvrira l'atrocité extrême de ces crimes?» La rose blanche, Allemagne, 1942.

Jules Frémissin

/// RESET AU CERVEAU

Repars à la source de tes croyances À t'oublier, tu as frôlé la démence Zéro peur, zéro prudence



Reset.

Au commencement jailli la lumière Cerveau en mode primaire.



Page gribouillée de pensées emmêlées. Blanche? Sûr la nuit l'était Banco! Tu vas réussir à te reconstruire



Tu es l'architecte de ta vie. Es-tu conscient que tu choisis? Renouveau auquel tu souris.

Attention: chaque début crée une nouvelle compréhension.

J

/// SE RÉINVENTER...

La qualité essentielle « perdue » est la qualité originelle de l'être qui a été reléguée à l'arrière-plan pendant la petite enfance et qui a profondément influencé notre développement.

La croyance compensatoire est le schéma de pensée qui s'est substitué à la qualité essentielle perdue.

La stratégie d'adaptation est ce que nous avons utilisé pour survivre dans un environnement qui n'offrait pas le terrain approprié pour l'expression de la qualité essentielle.

Le piège est ce que nous considérons, à tort, comme pouvant nous assurer sécurité et satisfaction.

Le chemin de développement est ce que chacun d'entre nous doit faire pour éviter les pièges et maximiser ses talents. La tâche ultime consiste à retrouver la qualité essentielle qui fut reléguée à l'arrière plan dans notre petite enfance. Oue chacun se réinvente,

Que chacun donne une nouvelle dimension à lui-même,

Que chacun sache discerner et comprendre ses fonctionnements automatiques de penser, de ressentir et d'agir,

Que chacun apprenne des faits désagréables de sa vie, en comprenne le sens et les digère afin de plus en être affecté, Que chacun ait la force et le courage de faire un travail individuel, un nettoyage personnel de ses blessures, de ses peurs,

Que chaque personne prenne conscience de ses illusions, comprenne que la réalité est ailleurs et qu'elle a tout en elle pour être en complétude, en harmonie,

Que chacun comprenne la conscience de soi et augmente la conscience du moment présent.

Et seulement ensuite, ce travail bienfaisant de chacun sur soi-même impactera sur le collectif.

Se réinventer... Je le souhaite à chacun d'entre vous, à chacun d'entre nous.

Delphine

/// PÂQUES AU RYTHME DE LA BATUCADA

Un mois s'est écoulé depuis notre petite virée parisienne, si épique et mémorable. Le 16 avril au matin, des centaines d'activistes, venus des quatre coins du pays, ont pris d'assaut les rues de la capitale, avec la ferme intention de faire bouger les lignes et l'assurance de vivre une expérience unique, hors du temps.

Nous n'étions certains de rien, le sort de notre week-end « intra muros » était comme suspendu...

À la veille de l'opération, l'appréhension se mêlait à une forme d'impatience, nourrie d'adrénaline, chassant les doutes et les angoisses. J'avais un seul objectif en tête : déranger et faire du bruit. Tels des fidèles empruntant les chemins d'un pèlerinage, nous déambulions dans les arrondissements d'un Paris qui s'éveille. Toutefois, pas question de demander pardon, de s'excuser, de se repentir. 1500 rebelles avaient fait le choix de converger Porte Saint Denis, lieu sanctuarisé pour être le théâtre d'une occupation massive pendant 3 jours. Toute cette effervescence était stimulante, nous avions conscience des risques et cela ne faisait que décupler notre détermination, notre rage, notre amour. Face au chaos politique et à l'urgence écologique et sociale, nous avions préféré la dissidence et l'indiscipline à l'obéissance apathique et docile. Il fallait être audacieux et original pour bousculer un agenda médiatique se contentant de discours trop lisses, orthodoxes et convenus.

Au cœur de ce « paradis frugal », nous avons pu saisir la richesse des Communs et toucher du doigt un bonheur tant convoité : danser sans s'arrêter et chanter, au son d'un piano, la douce mélodie de la liberté. Chaque note jouée, chaque banderole déployée, chaque mètre gagné sur des boulevards sans âme, constituait une victoire remportée sur un système qui nous aliène, tout en vacillant sous le poids de ses propres contradictions et de sa démesure abjecte.

Les ateliers « culture régénératrice », les assemblées citoyennes, conférences et multiples tables rondes ont permis à bon nombre de se réapproprier l'espace pour débattre, créer des agora, imaginer des alternatives viables, construire un récit qui fédère et fasse rêver. Nous avons eu une chance inouïe, propice à décloisonner la pensée.

Au cordeau souvent alignés Ça suffit pas à sanctuariser

Le monde sauvage et primordial La vie, la biodiversité Risque de n'être que dans les annales Avant qu'Monsanto ne soit fauché

À nos enfants qu'allons nous laisser Déserts et lieux inhabitables Z'auront toutes les raisons de gueuler Qu'nous leurs parents sommes incapables De s'unir au voisin d'à-côté Ils nous tiendront pour responsables D'la déhéance de l'humanité]

C'était l'histoire encore changeable De la situation d'nos contrées Pays ou le règne animal Est sur le point se succomber

Construisons une société idéale En parallèle de leur bourbier Enfin de leur projet immoral Nous pourrons nous émanciper.

Cette parenthèse enchantée ne fut rien de plus qu'une énième occasion de nous illusionner ensemble, en partageant un moment certes éphémère mais tellement magique. Pour contrer l'inertie ambiante, n'ayons pas peur de nous réinventer, en laissant le potentiel qui sommeille en nous s'exprimer.

Nous sommes cette belle vague séditieuse, animée par un enthousiasme prospère, contagieux et prometteur, nous sommes à contre-courant d'une marée acquise au mantra capitaliste, prônant le rejet et l'individualisme. Nous sommes la force du collectif.

Patatedouce

MOMENT CRUCIAL

[La mer les rivières les montagnes À nos enfants qu'allons-nous laisser Déserts et lieux inhabitables Z'auront toutes les raisons de gueuler

Qu'leurs parents étaient incapables De s'unir au voisin d'à-côté De renverser le capital Problème principal de l'humanité]

Période charnière radicale Une première pour l'humanité Notre maison mère est bancale Ses fondations en train d'fissurer J'me lève à des heures pré-matinales Où même les chevreuils ont les yeux collés Un bain d'une nature frugale Qui m'ancre dans la réalité

Quand je s'rai grand ben j'aurai du poil Mais un peu moins qu'les sangliers Grosse fourrure pour saison hivernale C'est sûr l'été j'vais trop transpirer

Le renard se fait la malle Ou bien il se fait massacrer Quand sa survie est vitale Pour l'équilibre des forêts

Le coucou ne sonne plus l'alarme Plus rare qu'avant d'en écouter Sauf dans la cavité buccale Du guignol de Johnny Hallyday

La mer les rivières les montagnes À nos enfants qu'allons nous laisser Déserts et lieux inhabitables Z'auront toutes les raisons de gueuler

Ou'leurs parents étaient incapables De s'unir au voisin d'à-côté De renverser le capital Problème principal de l'humanité |

L'homme est un animal social Il est train de l'oublier Fait partie d'un système global Interractions tous connectés

Anthropocène l'ère finale On peut peut-être encore l'éviter Prise de conscience générale Qui met trop d'temps à s'concrétiser Les arbres sauvages peu banals On dit qu'l'intention est cruciale

L'issue risque d'être fatale Si l'on ne se met pas à changer Nos sociétés inégales Qui n'en finissent pas de polluer

[La mer les rivières les montagnes